

Ancienne Ville d'Alexandrie

La situation géographique d'Alexandrie donnant sur la Méditerranée d'un côté, la vallée du Nil, les déserts oriental et occidental de l'autre l'a distinguée dès le début de l'Histoire parmi toutes les villes du monde. Ajoutons à cela le brassage des civilisations de l'Orient et de l'Occident, les périodes de prospérité ou de déclin qu'elle en était témoin au fil du temps.

*« Les valeurs éthiques qu'elle a pu retirer de son Histoire se sont sans aucun doute reflétées sur sa population quelle que soit son origine et sa religion. Les Alexandrins, avec leur expérience civilisationnelle dans les différents aspects culturel, social et économique, demeurent indéniablement les vrais auteurs du progrès qui a fait d'Alexandrie une ville de tous les âges ».*¹

Vingt-quatre siècles écoulés, Alexandre le Grand a mis la pierre de fondation de la ville dont Ptolémée I^{er} a achevé l'instauration. Le génie du lieu a inspiré le chef macédonien ; et l'a incité à élever une ville mythique ayant attiré tout passionné de gloire, de popularité, de sciences ou de savoir ; et ce à travers aussi bien son université prestigieuse, sa bibliothèque illustre bourrée des trésors de la connaissance que ses rencontres ayant toujours favorisé le dialogue des esprits, la cohabitation des générations, l'interaction des civilisations et la complémentarité des cultures.

Avant qu'Alexandrie ne soit ainsi nommée par Alexandre le Grand, une des colonies de l'Egypte ancienne donnait sur la Méditerranée et portait le nom de « Ra-Kedet » en égyptien ou « Rakhotis » en grec, désignant la ville bénie de Dieu ou le chantier. Celle-ci gardait son nom jusqu'à la fin de l'époque byzantine. N'étant plus un simple village de pêcheurs tel le prétendaient quelques rumeurs, Rakhotis, dont la fondation datait de sept siècles bien avant l'arrivée d'Alexandre le Grand, était d'une grandeur de 12 villages ; et fut appelée par les Grecs « Forteresse d'Alexandre sur la Mer Ionienne ». Or, lors de la fondation d'Alexandrie, l'Heptastade, une sorte de digue rocheuse d'un mile de long, rattachait la ville à l'île de Pharos, permettant ainsi la création des deux ports Est et Ouest. Et c'est sur les ruines de cette île que le Fort de Qaïtbey a été construit en 1480.

Alexandrie s'est toujours singularisée des provinces égyptiennes au point qu'on l'appelait tout court « La Ville », à l'instar de Thèbes sous le règne des Pharaons. Elle a été fondée sur un promontoire étroit compris entre la Méditerranée du Nord et le Lac Mariout du Sud. Quant au Port, il en était situé du côté

¹ Ce passage est extrait du texte annonçant le décernement du prix de l'UNESCO à la ville d'Alexandrie en 1999.

Nord et longé par des quais en pierre, alors que les reliefs de la ville étaient formés d'un ensemble de collines calcaires bordant la mer.

D'après l'historien-géographe Strabon, lors de la fondation d'Alexandrie, d'énormes quantités de calcaire localement assurées étaient utilisées pour tracer le plan de la ville et ses avenues de façon d'être épuisées avant de mettre fin audit projet. Ce qui a poussé l'architecte Dinocratès de Rhodes à user de la réserve de farine de l'armée pour en exécuter le reste. Le plan de la ville d'antan était de type hippodaméen ou en damier, représenté sous forme de deux avenues principales se croisant à angle droit et se trouvant en parallèle avec d'autres voies secondaires ; et ce conformément à la règle appliquée en Grèce dès le V^e siècle av. J.-C.

Alexandrie était répartie en cinq quartiers ayant portés les premières lettres de l'alphabet grec : A (α alpha), B (β bêta), Γ (γ gamma), Δ (δ delta) et E (ϵ epsilon), représentant ainsi les initiales de l'expression « Fondée par Alexandre le fils de dieu ».

Selon les deux historiens Démétrios de Phalère et Strabon, l'ancienne ville d'Alexandrie était sectionnée en cinq quartiers :

- le quartier royal « *Le Brouchion* » ;
- le quartier de l'Hippodrome « *Le Gymnase* » ;
- le quartier de Kom El-Dekka « *Le Soma* » ;
- le quartier du « *Mouseion* » ;
- le quartier de « *Rhakotis* ».

Bien que l'*Hippodrome* ait été le plus spacieux des cinq quartiers, il n'en était pas le plus peuplé. Le *Brouchion* l'a devancé à ce niveau avec ses palais, ses jardins et ses parcs. Strabon affirmait que la ville abritait des places, des parcs publics ainsi que des palais royaux qui occupaient le quart, voire le tiers de sa superficie. Cela était dû à ce que chacun des rois s'est intéressé à ajouter encore plus d'édifices publics et de palais royaux à ceux qui existaient déjà. Billinius pensait au contraire que l'architecte qui a conçu le plan d'Alexandrie a consacré le cinquième de sa superficie aux édifices royaux.

Quant au géographe-archéologue égyptien Mahmoud Bey El-Falaky, connu pour sa quête inlassable à la recherche du tombeau d'Alexandre le Grand, il affirmait que le quartier royal du *Brouchion* tirait son nom du nombre des résidences royales qu'il abritait. Il occupait l'espace comprise entre la mer et les places de l'*Heptastade* et du *Gymnase* sises à la *Voie Canopique*. Il comprenait



également les arsenaux, l'Arsinoeum, le théâtre, la bibliothèque, les temples, les nécropoles, le mausolée d'Alexandre le Grand déclaré lieu de pèlerinage par les Empereurs romains et édifié par Ptolémée II Philadelphe pour contenir son corps après l'avoir fait parvenir de Memphis.

Selon Strabon, le chef romain Octavien lors de sa visite de la ville d'Alexandrie a voulu accéder au *Soma*, le quartier abritant les sépultures royales des premiers Ptolémées ; et ce pour faire la connaissance des rois encore vivants par leurs victoires glorieuses et non celle de quelques héros ensevelis. On disait de même que le chef romain a visité le tombeau d'Alexandre le Grand et qu'il a si fort étreint sa momie de façon à en abîmer le nez sous les bandages en lin. Des dizaines d'années plus tard, l'Empereur Caracalla est venu rendre visite au même tombeau.

L'archéologue Mahmoud El-Falaky a estimé la distance entre le *Cap d'Acrolochias* et l'*Heptastade* – distance étendue de l'actuelle *Selsela* à la place de *Mancheya* – de 2 300 m. Il supposait que c'était là où prenaient place le quartier royal et les arsenaux ; et ce en conformité avec les écrits des anciens historiens. D'après El-Falaky, le palais communément nommé *Palais Extérieur* surplombait le *Cap d'Acrolochias*, alors que le palais principal et les palais intérieurs s'élevaient sur la pente de l'*Ile Antirhodos* et le *Timoneum* entre les deux avenues perpendiculaires donnant sur le Port. Le *Grand Théâtre* et le *Poseideion* – jouté du *Cesareum* érigé par Cléopâtre – jouissaient d'une vue panoramique sur la mer. Un peu plus loin, se trouvaient aussi bien le grand marché connu sous le nom de l'*Agora* que les quais et les docks du Port. Au quartier royal avait également lieu la *Maison de la Sagesse* à laquelle étaient annexée l'ancienne *Bibliothèque d'Alexandrie*, la *Cour de Justice*, le *Gymnase* et le *Jardin Zoologique*.

Le *Phare d'Alexandrie*, dont la construction était attribuée à l'architecte grec Sôstratos de Cnide, dominait l'ensemble des bâtiments du quartier royal. Il servait à orienter les navires et guider les marins en pleine mer pour de longs siècles.

